

désirs de Sa Majesté le plus profond respect et la plus grande considération.

Le premier ministre a touché en outre aux relations entre le Gouverneur général d'une part et le Gouvernement et le Parlement de l'autre. Des relations de Son Excellence avec le Gouvernement, il va sans dire que je ne saurais parler; seul le premier ministre le peut. Mais permettez-moi d'assurer mon très honorable ami dès l'abord que je n'ai jamais entendu de rumeurs au sujet de différends entre Son Excellence le Gouverneur général et le premier ministre et que je ne connais personne qui en ait entendus. Nombre de rumeurs ont circulé à propos de différends entre mon très honorable ami et certaines personnes qui le touchent de très près; nous en connaissons un qui a conduit à une véritable scission. Mais en ce qui concerne le Gouverneur général rien de la sorte n'est venu à ma connaissance, et je n'ai été nullement surpris d'entendre mon très honorable ami dire que la grande expérience politique, financière et commerciale de lord Bessborough lui avait constitué une aide précieuse dans l'accomplissement de ses onéreuses fonctions et que de l'association intime qu'il a eu le privilège d'avoir avec le Gouverneur général actuel il conservera longtemps un souvenir agréable et reconnaissant.

Quant aux relations du Gouverneur général avec le Parlement, là encore c'est au premier ministre qu'il appartient d'en parler. Mais comme chef de l'opposition de Sa Majesté et à ce titre chargé jusqu'à un certain point de la responsabilité de considérer tout ce qui touche au Parlement, il me sera peut-être permis d'en dire un mot. Je crois que depuis son arrivée au Canada jusqu'à l'heure actuelle Son Excellence n'a pas seulement cherché, mais a réussi à maintenir entre les partis politiques du pays la plus stricte impartialité. Et je suis sûr qu'à maintes reprises, par un mot opportun ou un geste bienveillant en sa qualité de représentant du roi, lord Bessborough a beaucoup fait pour apaiser des difficultés extrêmement déconcertantes. Ici encore je m'unis au premier ministre dans son appréciation de la situation difficile d'un gouverneur général au point de vue de ce que l'on attend de lui en matière de déplacements et de discours dans toutes les parties du pays, surtout en temps de dépression économique. Les efforts d'une administration sont inévitablement colorés par les caractéristiques de l'époque. Or, lord Bessborough a eu la bonne ou la mauvaise fortune d'être gouverneur général du Canada à une époque où, ainsi que l'adresse l'a signalé, le pays était en proie à une dépression très grave. J'estime que les discours que Son Excellence a prononcés à

diverses reprises, et qui étaient toujours empreints d'optimisme, d'espérance et de foi, méritent les plus grands éloges. Il s'est toujours appliqué à encourager le peuple. Nous connaissons ses efforts pour se familiariser avec toutes les parties du pays et pour connaître le peuple canadien. Nous savons son désir de se renseigner sur les conditions et de s'identifier avec les grandes causes, et le précieux concours qu'il a apporté aux œuvres patriotiques et philanthropiques ainsi qu'au développement culturel de notre pays.

En toute convenance, l'adresse devait porter une mention spéciale de l'intérêt que Son Excellence a manifesté envers l'art dramatique. Pour ma part, j'aurais souhaité que cet intérêt et cet encouragement eussent eu leur aboutissement naturel et complet dans la fondation d'un théâtre national au Canada. Quoi qu'il en soit, la chose se réalisera peut-être avec le temps, et si cela arrive, ce sera avant tout la conséquence des concours dramatiques auxquels le nom de Son Excellence sera associé en permanence.

Une autre institution commémorative d'un caractère hautement philanthropique et appelée à durer, je pense, et dont il sied de dire un mot, c'est celle à laquelle Leurs Excellences se sont personnellement intéressées quand il s'est agi d'inaugurer et de lancer le fonds du cancer, lors du jubilé d'argent du roi. Nous savons que c'est grâce à la générosité de Sa Majesté si le fonds en question sert au Canada à des recherches au sujet du cancer et au traitement de cette maladie, mais il est notoire, je pense, que la forme du don provient beaucoup d'un avis donné par Son Excellence.

Tous les honorables membres et la population en général goûteront fort et tiendront pour éminemment opportune la mention que contient l'adresse du rôle joué par Son Excellence la comtesse de Bessborough dans la vie de Rideau Hall et l'exécution de ses devoirs sociaux et autres. Nous sommes unanimes à reconnaître, j'en suis sûr, que Son Excellence a conquis entièrement et l'admiration et l'affection du peuple canadien.

En terminant, permettez-moi d'ajouter qu'en disant au revoir à Leurs Excellences, nous espérons qu'elles emporteront du Canada des souvenirs aussi chers et aussi agréables que ceux qu'elles laissent derrière elles. De retour dans la mère patrie, elles se rappelleront souvent, j'en suis sûr, l'époque de leur séjour au pays. En ce faisant, j'ai confiance qu'elles seront toujours persuadées que leur bien-être et celui de leur famille distinguée est l'objet d'un intérêt durable au Canada, et que les meilleurs vœux du peuple canadien les accompagnent toujours.